

Dr Craig Keener , Romans, conférence 15, Romains 15:13-33

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 15, Romains 15 : 13-33.

Maintenant, je sais que les gens accordent souvent beaucoup d'attention aux huit premiers chapitres de l'épître aux Romains, et à juste titre. Mais parce que parfois l'attention n'est pas suffisamment accordée aux dernières parties de Romains, j'essaie de compenser un peu cela. Mais Romains 15, versets 13 à 33.

Tout d'abord, la bénédiction que Paul donne. Encore une fois, les prières et les bénédictions sont courantes dans les lettres. Je l'ai mentionné au premier chapitre.

Il parle du Dieu d'espérance et regorge d'espérance dans cette prière pour eux. Maintenant, nous devons comprendre ce que signifie l'espérance. Et en fait, il y a quelque temps, lorsque j'étais dans une conférence avec Juergen Moltmann, nous parlions de ce que signifie l'espérance.

Et il soulignait, à juste titre, que l'espérance n'est pas le souhait. L'espérance biblique, du moins pas en termes de portée sémantique, mais lorsqu'elle parle d'espérance en Dieu, elle ne parle pas de souhait. Il s'agit davantage d'attendre et d'attendre Dieu.

Et donc ici, quand il est question d'espérance, je veux dire, vous regardez comment l'expression est utilisée plus tôt dans l'épître aux Romains. Il parle de l'espérance d'Abraham dans 4 :18. Le chapitre cinq parle beaucoup d'espérance, où notre espérance est dans la gloire de Dieu et où nos tribulations font naître un caractère éprouvé. Notre caractère éprouvé apporte de l'espérance.

J'ai sauté l'endurance, mais tout ça. Et puis au verset quatre, et alors notre espérance ne sera pas confondue au verset cinq, parce que le Saint-Esprit nous a été donné. Au chapitre huit, verset 20, il parle de l'espérance de la création d'une libération ultime de la corruption.

Je n'en ai pas beaucoup parlé. Je pense que cela est probablement lié à ce qu'il dit à propos d'Adam au chapitre cinq, versets 12 à 21. Et ensuite sauvé dans l'espérance pour l'avenir, 8 :24 et 8 :25. 12 : 12, se réjouir dans l'espérance, qui peut faire écho, bien que dans une formulation différente en termes de réjouissance, au chapitre cinq, versets deux à quatre.

Et puis aussi dans les Écritures, nous avons de l'espérance dans 15 : 4. Et puis le verset juste avant cela, quand il parle de la bénédiction au verset 13, et qu'il parle du Dieu

d'espérance, peut vous faire abonder en espérance. Il fait écho au verset précédent, où au verset 12 du chapitre 15, il cite Ésaïe 11, et il parle de ce que les Gentils espéreront en lui. C'est donc une prière qui découle du texte qu'il vient de citer.

C'est donc un thème plus vaste dans l'épître aux Romains que partout ailleurs dans le Canon, à l'exception des Psaumes et d'Isaïe. L'espoir est un thème important dans Romains. Et même si je ne pense pas que Paul, je veux dire, je ne suppose pas que Paul savait ce qui allait arriver dans quelques années pour l'Église romaine, cet accent mis sur l'espérance serait certainement important pour eux.

Et bien sûr, c'est aussi important pour nous. Également au verset 13, puisse-t-il vous remplir de toute joie et paix comme vous le croyez. Eh bien, encore une fois, il rassemble de nombreux thèmes qui intéressent l'épître aux Romains et la section de l'épître aux Romains dans cette prière pour eux.

C'est comme dans Éphésiens, vous savez, dans Éphésiens, il a cette prière pour trois choses que Dieu leur révélera. Et puis il continue dans le reste des Éphésiens, après avoir prié pour ces choses pour eux, il continue en leur expliquant ces choses. Donc, il veut qu'ils comprennent, il a prié pour qu'ils comprennent, puis il leur explique.

Ici, il prie en partie pour qu'ils comprennent et s'approprient certaines des choses qu'il leur dit. Joie, paix et croyance. Joie, se réjouir dans l'espérance, 12 :12. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, 12:15. Et le royaume de Dieu, c'est la joie dans le Saint-Esprit, 14 :17. Paix.

Eh bien, pour les références précédentes à cela, je vais juste mentionner les références, mais 1:7, 2:10, 3:17, 5:1, 8:6. Il parle beaucoup de paix. Et je fais cela de manière un peu plus détaillée pour les plus récents, 12h18. Vivez en paix avec tout le monde dans la mesure où cela dépend de vous. 14h17. Le royaume de Dieu est la paix dans le Saint-Esprit.

14h19. Poursuivez les questions de paix, en vous référant à leur unité. Et puis plus tard dans 15 :33 et 16 :20, il va parler du Dieu de paix, tout comme il a parlé du Dieu d'espérance. Mais quand il dit, qu'il vous remplisse de toute joie et paix comme vous le croyez.

Au fur et à mesure que vous grandissez dans la foi, vous serez rempli de joie et de paix. Il fait vraiment écho à un thème qui apparaît partout dans Romains. Je vais juste vous donner des références juste pour vous faire savoir que c'est un gros problème dans Romains, juste au cas où vous ne l'auriez pas déjà compris.

1:5, 8, 12, 16 à 17, 3:3, 22, 25 à 31, 4:3, 5:9, 11 à 14, 16 à 20, 24, 5:1 à 2, 9h30, 32 à 33, 10:4, 6, 8 à 11, 14, 16 à 17, 11:20, 12:3 et 6, 13:11, 14:1 et 2, 22 à 23. Ainsi, le début et le fin de ce chapitre, puis plus tard en 16.26. C'est donc évidemment

important. Un certain nombre de ces textes parlent de justification et de redressement par la foi.

Et puis d'autres parlent, en tant que croyants, de la manière dont Dieu répartit sa foi entre différents dons et de la manière dont nous devrions appliquer notre foi de la bonne manière les uns envers les autres. Ce sont les textes les plus récents, mais la plupart d'entre eux concernent la justice envers Dieu. Espérer par la puissance de l'Esprit.

Ainsi, il a parlé du Dieu d'espérance et plein d'espérance. Eh bien, l'espérance est aussi liée à l'Esprit. L'espérance ne nous fera pas honte, dit-il au chapitre cinq du verset cinq, parce que le Saint-Esprit est en nous.

Et par l'espérance, nous attendons l'accomplissement de l'espérance de justice. Vous avez cela dans Galates 5 : 5. La puissance de l'Esprit. Espérer par la puissance de l'Esprit.

Paul associe souvent la puissance et l'Esprit. Bien sûr, c'est très courant ailleurs, notamment dans Luc-Actes. Mais Romains 1 : 4 parle de la puissance de l'Esprit impliquée dans la résurrection de Jésus, déclaré par le Saint-Esprit comme étant le fils de Dieu par la résurrection d'entre les morts.

Et bien sûr, la puissance, comme nous l'avons mentionné précédemment, il y avait une prière juive régulière, l'une des 18 bénédictions qui associent la puissance de Dieu à la résurrection, car c'est évidemment une chose très puissante. Romains 15 : 19, signes et prodiges par la puissance de l'Esprit et la puissance des signes et des prodiges. Nous y reviendrons très prochainement.

1 Corinthiens 2 : 4, où je ne suis pas venu vers vous avec la sagesse humaine, mais je suis venu vers vous avec l'Esprit et la puissance. Et là, certains ont associé cela à des miracles. C'est possible, mais je pense que c'est probable, surtout si l'Esprit agit à travers le message de l'Évangile.

Bien qu'il ait fait des miracles à Corinthe, nous le savons grâce à 2 Corinthiens 12 : 12. Éphésiens 3 : 16 concerne la capacité intérieure de connaître l'amour de Dieu. Et dans 1 Thessaloniens 1 : 5, encore une fois, l'Esprit œuvre à travers le message de l'Évangile pour convertir les gens. Il y a aussi une répétition significative que les érudits remarquent souvent ici dans cette section de Romains 15 avec Romains 1 : 8-15. Ces sections, et en particulier cette section du chapitre 15, incluent le pathétique ou l'attrait émotionnel le plus fort.

En outre, il était courant d'avoir une fermeture avant ou après votre entreprise, y compris une fermeture d'entreprise ou une fermeture après votre entreprise. Mais la fin d'une lettre incluait souvent des affaires, comme le fait Paul dans 1 Corinthiens

16, puis donne ses salutations finales. La clôture répète souvent les idées de l'ouverture.

Et c'est ce que nous avons ici, où Paul explique plus en détail pourquoi il a tardé à venir vers eux à cause de sa mission d'atteindre les non-atteints, d'atteindre les Gentils. Au verset 14, nous passons maintenant à un autre verset, il parle d'eux étant pleins de bonté et remplis de connaissance. Et cela découle de sa prière.

Il prie pour que Dieu les remplisse de joie et de paix, mais il sait déjà qu'ils sont pleins de quelque chose, de bon. Il sait qu'ils sont déjà pleins de bonté et de connaissance. Et vous pouvez comparer ce langage avec quelque chose qu'il a dit au chapitre 1, où il parle, dans sa liste de vices, des péchés du monde.

Et il dit que ces gens sont remplis de toute injustice et remplis de toutes sortes de maux. Et il utilise les mêmes mots pour rempli et plein. Donc, il fait probablement écho à cela en contraste avec cela, comment, vous savez, j'ai dit ces mauvaises choses sur la façon dont les païens agissaient en opposition à Dieu, mais, vous savez, vous, en tant que croyants païens, servez réellement Dieu.

C'est bien différent avec toi. Que veut-il dire par bonté ? C'est probablement une sorte d'expression fourre-tout qui signifie beaucoup de bonnes choses. C'est du moins ce que suggèrent de nombreux commentateurs.

Certes, cela repose sur un mot qui signifie généralement bien, mais c'est aussi un fruit de l'esprit dans Galates 5.22 et un fruit de la lumière dans Éphésiens 5.9. C'est quelque chose qui grandit en nous à cause de Dieu. Il était courant de rassurer son auditoire sur la confiance qu'on lui accordait. Et, comme il le dit dans Hébreux 6, l'auteur d'Hébreux fait quelque chose de similaire en disant, vous savez, c'est le sort de ceux qui se détournent de Dieu, mais nous sommes convaincus que vous avez de meilleures choses.

Eh bien, c'était un bon moyen d'encourager votre public et de ne pas l'aliéner. Et aussi, normalement une expression selon laquelle, vous savez, vous les mettiez en garde contre ces choses, mais en les avertissant, vous n'insinuez pas qu'ils l'étaient réellement, ils vous avaient donné des raisons de croire qu'ils feraient ces mauvaises choses. des choses. Et il parle de la façon dont ils sont capables de se réprimander les uns les autres.

C'est plus doux. Le mot qu'il utilise pour réprimander, le *teo*, est beaucoup plus doux qu'un terme pour réprimander. Certaines traductions sont même des instructions traduites.

Dire également qu'ils pouvaient se faire cela est différent de Paul disant, vous savez, j'ai dû vous dire cela parce que vous ne comprendriez jamais cela par vous-même.

Paul dit, non, je vous rappelle ces choses, mais je sais que vous auriez pu vous rappeler ces choses. C'est un communicateur très sensible.

Ce n'est pas l'église qu'il a fondée, même si un certain nombre de personnes, comme nous le verrons dans Romains 16, étaient ses collègues et connaissaient son enseignement et enseignaient probablement des choses similaires. Mais Paul est un communicateur très sensible. Il veut les atteindre d'une manière qu'ils puissent comprendre.

Vous savez, il existe des moyens de communiquer avec les gens qui peuvent simplement être de vraies informations, mais qui ressemblent plus à la lettre qui tue qu'à l'esprit qui donne la vie. Et j'ai parfois été coupable de l'avoir fait moi-même. Et je pense que les gens qui savent simplement dire la vérité avec fermeté ont un rôle à jouer.

Mais quand j'étais pasteur pour la première fois, j'avais cette passion de communiquer la vérité, mais le Seigneur m'a convaincu. Oui, c'est un ministère, mais vous êtes aussi pasteur. Vous devez conduire le troupeau avec douceur vers la vérité.

Et Paul est ce genre de communicateur. Je veux dire, il peut dire à Ananias : Dieu va te frapper, mur blanchi à la chaux. Mais il peut aussi agir avec beaucoup de douceur avec le troupeau, avec les brebis qu'il essaie de conduire dans la bonne voie.

Au verset 15, dit-il, j'ai écrit hardiment pour vous le rappeler par la grâce. Or, les philosophes et les moralistes opposent souvent l'audace à la flatterie. Ils utilisent généralement un mot différent pour cela, parousie .

Mais le mot ici signifie simplement, directement, audace. Mais Paul leur a parlé avec audace. L'audace était le moyen de dire la vérité à quelqu'un.

La flatterie était l'endroit où vous essayiez de les faire aimer en leur disant de belles choses à leur sujet. Par exemple, vous pourriez me dire, oh, quelle belle chevelure vous avez. J'aime vraiment tous tes cheveux.

Merci. Je sais vraiment que tu le penses vraiment. Mais quoi qu'il en soit, l'audace pourrait consister à dire quelque chose comme : vous auriez dû repasser votre chemise avant de venir aujourd'hui.

Je suis désolé. Il y avait des raisons particulières à cela. Quoi qu'il en soit, les moralistes adoucissent souvent leurs exhortations en guise de rappels.

Donc, Paul est audacieux, mais il sait aussi mettre les choses dans le bon sens. Il leur rappelle ce qu'ils auraient déjà dû savoir, techniquement. La grâce d'exhorter était un don.

Il mentionne cela au chapitre 12 et au verset six. Eh bien, Paul les a exhortés par la grâce qui lui a été donnée. Au verset 12 et trois, il dit : parakalo , je t'exhorte.

Je vous en supplie par la grâce qui m'est accordée. Eh bien, le voilà qui recommence. Et effectivement, il dit que je vous exhorte ou que je vous encourage à plusieurs reprises.

Dieu avait accordé à Paul la grâce de servir les Gentils. Il dit cela en 1.13 et 11.13. Et maintenant il fait ça. Grâce à la grâce qui lui a été accordée, il s'occupe de ces personnes à travers ce don et il a confiance que le Saint-Esprit les touchera, tout comme il a prié en 15.13. Et il décrit également ce ministère comme étant lui-même un prêtre offrant les Gentils à Dieu en 15.16. Il utilise hieroergeo , qui signifie servir comme prêtre.

Et il en parle, prosphora, comme d'une offrande. Cela nous ramène donc à 12 : 1 où nous devons nous présenter comme des sacrifices vivants. Eh bien, Paul, en nous enseignant à faire cela, cherche à nous présenter comme une offrande à Dieu.

Et aussi, dit-il, acceptable, sanctifié ou consacré par le Saint-Esprit qui sanctifie. Paul utilise cela également dans 1 Thessaloniens chapitre quatre. Donc, vous avez ce qui est acceptable et saint, ce qui correspond à ce qu'il a dit à propos des sacrifices vivants dans 12 : 1 qui seraient saints et agréables à Dieu.

Et Paul parle en tant que ministre des Gentils. Il y a deux exemples dans Romains 15 de réconciliation ethnique. Nous avons déjà eu Jésus.

Il était un serviteur du peuple juif et aussi des païens. Même s'il était juif, il était aussi un serviteur des païens. Et maintenant nous allons avoir Paul lui-même.

Il est un ministre auprès des Gentils. Et nous allons voir cela encore plus en détail au chapitre 15, versets 25 à 27, qui sera un peu plus loin. Mais Paul lui-même va apporter une collection des églises des Gentils, techniquement les églises de la diaspora puisqu'elles abritaient des Juifs et des Gentils.

Mais Paul va en parler d'une autre manière parce que le plus frappant et surprenant était qu'il s'agissait d'églises avec des Gentils, de nombreux Gentils. Et il va apporter une offrande de ces églises pour l'église de Jérusalem aux versets 15 à 27. Encore une fois, rassembler Juifs et Gentils.

Maintenant, j'ai beaucoup parlé des Juifs et des Gentils parce que c'est de cela dont parle Paul. Mais j'ai aussi parlé de réconciliation ethnique. Et si vous vous demandez comment je relie cela parce que les Juifs et les Gentils étaient une question de salut, voici la façon dont je relie cela.

Si Dieu rassemble Juifs et Gentils dans le corps du Christ, surmontant une barrière qu'il avait lui-même établie dans l'histoire, combien plus nous appelle-t-il à surmonter toutes les autres barrières culturelles que nous, les humains, avons établies ? Et donc, je pense qu'il y a là un principe. Je veux dire, le principe Juif-Gentil est là, mais aussi le principe, et encore plus, Karl Omer, concernant nos autres types de séparations qui n'ont même pas été établies par Dieu dans l'histoire. J'ai appris certaines de ces choses à mes dépens dans ma propre vie.

L'une d'elles, vous savez, s'est produite juste après la profonde tragédie dont j'ai parlé plus tôt. Et peu de temps après le début de la tragédie, j'étais en plein cœur de celle-ci. J'ai déménagé à Durham, en Caroline du Nord, pour commencer mes travaux de doctorat.

À ce moment-là, je n'avais vraiment pas envie de faire un doctorat. Et je me suis enregistré dans un motel ou un hôtel bon marché. Je n'avais pas de voiture, mais je pense que c'était, je ne me souviens pas, c'était probablement un motel.

Mais j'ai vérifié et c'était le cas, mais je n'avais pas beaucoup d'argent. Il fallait donc que je trouve un appartement rapidement. Je ne pouvais pas rester très longtemps dans un hôtel, mais c'était un samedi.

Et bien sûr, tous les appartements n'étaient pas vraiment là, aucun des gérants n'était là. J'ai donc demandé à l'employé de l'hôtel, pouvez-vous me parler de ces appartements juste à côté de l'hôtel ? Y en a-t-il, savez-vous s'ils sont bons ? Y a-t-il des postes vacants ou quoi que ce soit ? Et elle a dit, oh, n'y va pas. Ce sont des noirs là-bas.

Ils vont te tuer. Eh bien, je pensais, vous savez, c'était une période de profonde tragédie dans ma vie. Alors, je suis allé délibérément là-bas juste au cas où elle aurait raison, parce que ce ne serait pas de ma faute, n'est-ce pas ? Donc, j'ai vraiment pensé que ce qu'elle avait dit était un peu raciste, mais je n'ai rencontré personne.

Il faisait sombre. Il faisait déjà nuit. La fois suivante, je l'ai fait, j'ai essayé de trouver une église.

En fait, j'en avais contacté un avant de m'installer là-bas et ils ne m'avaient pas répondu. Et je les ai appelés ce soir-là et ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas de place dans le van et qu'ils ne pouvaient donc pas venir me chercher. Mais le lendemain, je me suis dirigé vers les appartements en espérant voir quelqu'un se préparer pour l'église.

Et bien sûr, il y avait ces trois, trois jeunes femmes habillées et comme si elles s'apprêtaient à aller à l'église. Et donc, j'ai commencé à parler avec eux et je ne

savais pas, mais dans ce domaine particulier, à cette époque particulière de l'histoire des États-Unis, la façon dont ils voyaient les choses était, vous savez, les Blancs ne venaient pas sur leur territoire et les Noirs ne venaient pas beaucoup sur le territoire des Blancs à moins qu'ils ne soient des trafiquants de drogue. Donc, ils avaient un peu peur.

Ils pensaient que c'était un trafiquant de drogue. Je ne l'ai su que plus tard, mais ils m'ont emmené et m'ont présenté à la grand-mère qui les élevait. Et nous, j'espérais qu'ils m'inviteraient à l'église.

J'ai vu la Bible. J'ai dit : Oh, c'est un bon livre. Elle a dit, c'est un très bon livre.

Et puis ils ont tous quitté l'église et ils ne m'ont pas invité. J'ai donc passé l'après-midi à me promener à la recherche d'appartements et je suis rentré. J'étais déshydraté.

Je n'avais pas mangé parce que je n'avais pas beaucoup d'argent et j'étais gravement brûlé par le soleil. Et une des filles m'a vu et elle m'a appelé. Ils revenaient tout juste de l'église.

Elle a dit que grand-mère voulait te parler à nouveau. Et alors, je suis entrée. Elle a dit, le Seigneur m'a dit ce matin quand, quand tu es venu, le Seigneur m'a dit que j'étais censé t'inviter à manger quelque chose et j'étais censé t'inviter à l'église et je l'ai fait. Je ne le fais pas, mais je vais le faire maintenant.

Alors j'en ai mangé trois, trois grosses assiettes. Elle était une très bonne cuisinière. Et puis je suis allé à l'église avec eux et j'ai commencé à y aller beaucoup.

Et quelque chose que j'ai découvert, c'est que, vous savez, ce sont des églises différentes avec différents types de forces. Et le genre d'églises dans lesquelles j'avais été avait tellement de forces, mais elles ne savaient pas comment gérer la douleur et le brisement. Mais son Église était aux prises avec la douleur et le brisement depuis des siècles.

Et j'y ai trouvé une force dont j'avais besoin, qui a commencé à me ramener à la plénitude. Eh bien, pendant que j'étais à Duke, un des étudiants de premier cycle nommé Arthur m'a en quelque sorte amené dans son cercle. Il avait fondé un groupe chrétien sur le campus.

Et pendant que je faisais partie de ce groupe, mes amis afro-américains parlaient entre eux de choses qui m'avaient complètement époustouflé parce que, vous savez, je ne pensais pas que ces choses se produisaient réellement. plus, vous savez, après le mouvement des droits civiques. Et ce que je n'ai pas compris, c'est que le fait que

je ne les ai pas vus se produire ne signifiait pas qu'ils ne se produisaient pas. Cela ne m'est pas arrivé, mais je veux dire, ils n'avaient aucune raison.

Ils n'essayaient pas de me tromper. Ils ne me parlaient même pas. Ils parlaient entre eux des choses qu'ils avaient vécues, au jour le jour, vous savez, et ce n'était pas comme s'ils disaient que tous les Blancs sont comme ça, vous savez, les Blancs sont en infériorité numérique. aux États-Unis, à tel point que si, vous savez, seulement 10 % des Blancs sont ouvertement racistes, cela suffirait à leur causer régulièrement beaucoup de problèmes.

Je l'ai trouvé plus dans certaines régions des États-Unis que dans d'autres. Et je l'ai trouvé exprimé de différentes manières dans certaines régions des États-Unis et dans d'autres. Mais en tout cas, ai-je demandé, j'ai interrogé Arthur après le départ des autres.

J'ai dit, Arthur, je, je ne savais pas que ce genre de choses arrivait. Il m'a regardé un peu sceptique et il a dit, mon premier cours d'anglais, mon premier jour de cours, le professeur m'a appelé à l'écart après le cours et après que tout le monde soit parti, il m'a dit, tu ne réussiras pas ce cours. , vous devez donc le laisser tomber maintenant. Et si tu dis à quelqu'un que je t'ai dit ça, ce sera ta parole contre la mienne.

J'ai dit, Arthur, ça n'arrive pas souvent, n'est-ce pas ? Il m'a regardé comme si tu étais vraiment déconnecté du monde, n'est-ce pas ? Arthur est resté dans la classe et, grâce à l'enseignante, elle lui a donné un A parce qu'il l'a fait, il a fait du très bon travail. Alors, il l'a surprise et lui a appris quelque chose. Mais c'est quelque temps après que je me suis retrouvé dans une église afro-américaine, l'église baptiste d'Orange Grove.

Et le pasteur là-bas prêchait et lui, il a commencé à me donner des choses à lire, comme des récits d'esclaves et l'autobiographie de Malcolm X, etc. Et j'en suis arrivé au point en lisant ce que des gens qui me ressemblaient avaient fait à des gens qui ressemblaient à mes chers amis, mes frères et sœurs dans la foi, que j'ai eu tellement honte de ma couleur de peau que j'ai voulu prendre un couteau et arrache-moi la peau. Mais le pasteur continuait à prêcher chaque semaine sur la façon dont nous sommes tous créés à l'image de Dieu.

Et j'avais besoin d'entendre ça aussi. Et ce que j'ai réalisé, vous savez, c'était Malcolm X, et cela remontait en fait à David Walker vers 1830, dont on n'a plus jamais entendu parler après avoir publié ce sujet. Mais Malcolm X avait raison lorsqu'il qualifiait les Blancs de démons.

Il avait tout simplement tort de supposer que cela n'était vrai que pour les Blancs. Car que dit Jean 8 :44 ? Vous êtes tous des enfants du diable jusqu'à ce que nous soyons nés d'en haut et jusqu'à ce que Dieu change vraiment notre cœur. Mais

lorsqu'il change notre cœur pour qu'il l'aime, il change également notre cœur pour qu'il s'aime les uns les autres au-delà des frontières ethniques et culturelles.

Quand j'étais au Nigeria et que j'ai commencé à être témoin, à entendre parler et à en apprendre davantage sur certains des affrontements ethniques et régionaux qui ont eu lieu au Nigeria, et sur les tensions entre les Igbo et les Yoruba et, vous savez, en fait, sur beaucoup d'autres types de tensions aussi, à ce temps. Et encore une fois, où se situent exactement les tensions, cela change avec le temps. Mais ils m'ont aidée à comprendre que ce n'est pas seulement une question de blanc et de noir.

C'est une question d'égoïsme humain porté au niveau de l'entreprise, mon groupe contre le vôtre. Et c'est ce que nous, les humains, faisons souvent. Ma femme est originaire du Congo en Afrique centrale.

Elle a dit que lorsqu'elle est allée en France, la plupart des gens n'étaient pas comme ça. Elle a connu le racisme et elle a aussi connu des gens consternés par le racisme. Mais elle s'y est rendue un jour, pour appeler pour une offre d'emploi qu'elle avait vue affichée.

Et elle était qualifiée pour le poste, alors ils ont dit, oh ouais, entrez. Elle parlait avec un parfait accent parisien. Ils ne savaient pas qu'elle n'était pas française.

Et elle est arrivée et ils ont juste dit à brûle-pourpoint, oh tu es noir, nous n'embauchons pas de noirs ici. Alors, à partir de là, pour s'épargner le prix du bus et perdre du temps, quand elle appelait, elle disait : bonjour, je m'appelle Aideen, je suis noire, je viens d'Afrique, j'ai entendu dire que tu as un travail. Juste pour qu'elle n'ait pas à s'inquiéter si ça ne mène nulle part.

Mais elle a déclaré que le pire racisme qu'elle a vécu s'est produit lorsqu'elle est rentrée dans son pays et qu'elle a été victime d'une guerre ethnique. Elle et sa famille sont devenues réfugiées pendant 18 mois dans la forêt. Cela prend différentes formes, mais nous devons nous humilier et tendre la main aux gens.

Et parfois cela s'applique même aux personnes qui nous ont fait du tort ou parfois nous appartenons à un groupe qui a fait du tort à un autre groupe. Vous savez, pour que les chrétiens chinois et coréens embrassent les chrétiens japonais, je veux dire, étant donné les choses que le Japon a faites pendant la Seconde Guerre mondiale et étant donné, en tout cas, un exemple de cela était Watchman Nee, qui en fait pendant la Seconde Guerre mondiale, il était sur un et il y avait un chrétien japonais sur la plateforme et comment ils se sont embrassés et comment cela a poussé l'ensemble du public à reconnaître l'importance de la réconciliation ethnique. C'était un public occidental à cette époque.

Les chrétiens ukrainiens et les chrétiens russes, je veux dire, ce ne sont pas ceux qui aiment vraiment Jésus qui veulent de toute façon les tensions, mais plutôt franchir ces barrières. Chrétiens palestiniens et israéliens, de s'aimer et de se serrer les bras. Les chrétiens du Kerala et du Tamil Nadu sont parfois connus pour entretenir une rivalité.

En termes de castes, de chrétiens dalits et brahmanes, nous devons tous former un seul corps en Christ. Et parfois, il y a un camp qui souhaite la réconciliation plus que l'autre, mais en tant que chrétiens, nous voulons être en unité les uns avec les autres en tant que croyants. Chrétiens tamouls et cinghalais au Sri Lanka, etc.

J'essaie simplement de donner des exemples pour montrer que le problème est d'actualité dans de nombreux endroits, dans de nombreuses régions du monde. Dans le pays de ma femme, effectivement, les Pygmées ont été très maltraités. Ils ont donc été maltraités autant que les colonialistes européens ont maltraité les autres peuples de la région.

Ainsi, quelles que soient les barrières culturelles, quelles que soient les barrières sociales, dans mon pays, les chrétiens républicains et démocrates s'aiment. Et certaines personnes des deux côtés disent qu'il n'y a pas de chrétiens de l'autre côté. Mais non, s'aimer vraiment.

Si Jésus est vraiment le Seigneur de nos vies, alors nous sommes une nouvelle famille en Christ, et cela doit transcender les divisions raciales et ethniques, les divisions politiques, etc. Je veux dire, vous pensez peut-être que l'autre personne a tort, mais s'il est notre frère ou notre sœur en Christ, nous devons avoir une unité qui va plus profondément que nos différences. Paul se vante dans les versets 17 à 21.

La vantardise était considérée comme déshonorante à moins d'avoir une bonne excuse. Maintenant, j'avais déjà dit que c'était une culture de l'honneur et de la honte, c'est vrai. Mais une personne vraiment honorable n'a pas besoin de se vanter.

Ils laissent quelqu'un d'autre se vanter d'eux. Et ils veillent à ce que quelqu'un se vante d'eux, même s'ils doivent leur donner beaucoup d'argent. Mais se vanter était considéré comme déshonorant à moins d'avoir une bonne excuse.

Mais les gens ont trouvé de bonnes excuses. Parfois, c'était comme si Cicéron disait, eh bien, vous savez, je ne dis pas que je suis super qualifié pour cela, mais je peux vous dire que mon adversaire qui se présente au même poste n'est certainement pas qualifié pour cela, pour cette raison. , cette raison, et cette raison, vous savez, par rapport à ce que j'ai fait. Alors, il le glisse par la porte arrière.

Eh bien, Paul évite normalement de se vanter, mais quand il se vante, il a une raison. 2 Corinthiens 12:1, nécessité, j'ai été obligé de le faire. Vous m'avez forcé, 2

Corinthiens 12 :11. Il le fait, 2 Corinthiens 11 :21-23, il le fait pour contrer les vantardises qui ont été faites par ces gens qui ne devraient pas se vanter.

Il doit rétablir son autorité apostolique parmi eux pour eux. Et donc, il est obligé de se vanter. Mais il souligne dans 2 Corinthiens 10.15 qu'il ne se vantera pas au-delà de sa propre sphère.

Et c'est pertinent ici parce que Paul parle de, je ne vais pas me vanter d'autres choses, mais juste de ce que Christ a fait à travers moi dans ces régions. Il ne se vante pas au-delà de sa sphère, mais seulement de ce que Christ a accompli à travers moi, Romains 15.18, pour atteindre les Gentils. Eh bien, c'est une sphère assez grande.

Il y a beaucoup de Gentils, mais Dieu les a utilisés pour innover. Parmi les Gentils. Et il dit, pour amener l'obéissance des Gentils au Dieu d'Israël, Romains 15 :18. Eh bien, vous voyez cela aussi comme sa mission ailleurs dans Romains.

Pour susciter l'obéissance de la foi parmi les Gentils, chapitre 1 et verset 5, ainsi que chapitre 16 et verset 26, le début et la fin de la lettre. Il dit, pour provoquer cette obéissance en paroles et en actes. Eh bien, ceux-ci sont régulièrement associés dans un langage ancien.

Je veux dire, c'était juste au moment où les gens voulaient dire complètement, à la fois dans ce que vous dites et dans ce que vous faites, c'est l'expression qu'ils utilisaient. Paul les associe dans 2 Corinthiens 10 :11 et Colossiens 3 :17. Vous les avez appariés dans 1 Jean 3 : 18, mais c'est partout dans la littérature ancienne. Cela fait régulièrement partie de leur langage, comme il le dit.

Mais ce qu'il faut comprendre ici dans ce contexte, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'une confession de foi, mais aussi d'obéissance. Cela se vit en paroles et en actes. Eh bien, comment Christ agit-il à travers lui ? Nous voyons cela développé au verset 19.

La puissance de l'Esprit. D'après ce que j'ai mentionné plus tôt, 1 Corinthiens 2 :4 et 1 Thessaloniciens 1 :5, cela inclut le message. Mais c'est aussi, comme il le dit ici au verset 19, la puissance des signes et des prodiges.

Or, nous savons que ceux qui accompagnent les apôtres. Paul le dit dans 2 Corinthiens 12 :12. Vous avez vu les signes et les prodiges d'un apôtre opérer parmi vous. Mais cela ne se limite pas aux apôtres.

Cela caractérise vraiment la mission dans son ensemble, une mission révolutionnaire dans son ensemble. Vous voyez cela dans le livre des Actes, par exemple, au chapitre 6 et au verset 8 avec le ministère d'Étienne avec des signes et des prodiges. Il n'était pas un apôtre.

Les apôtres lui imposèrent les mains. Mais Dieu l'utilisait. Le chapitre 8, versets 6 et 13, avec le ministère de Philippe, est un ministère révolutionnaire.

Des signes et des prodiges se produisent. Et il ne travaille pas avec le même genre d'autorité qu'un apôtre. À certains niveaux, mais certainement en termes d'évangélisation, c'est son don.

Philippe l'Évangéliste, on l'appellera plus tard. Et des signes et des prodiges s'y produisent. Cela ne veut pas dire que cela arrive à tout le monde.

Nous ne les avons pas enregistrés avec Apollos. L'Évangile de Jean dit spécifiquement que Jean-Baptiste n'en avait pas. Jérémie ne semblait pas les avoir.

Dieu donne des cadeaux à différentes personnes de différentes manières. Mais la puissance des signes et des prodiges accompagne souvent cette mission d'innover pour l'Évangile. Eh bien, qu'évoque cette langue ? Il évoque un moment particulier de l'histoire du salut.

Et je crois que nous constatons encore des progrès dans de nouveaux domaines. Mais dans le Nouveau Testament, le langage évoque particulièrement ce langage de signes et de prodiges que l'on retrouve dans l'Ancien Testament, non seulement, mais surtout autour de Moïse et de l'Exode. Vous l'avez, Exode 7:3, 11:9-10, Deutéronome 4:34, 6:22, 7:19, 11:3, 26:8, 34:11, et en vous référant également à cette époque, Jérémie 32, 20 et 21, et d'autres publications juives, Sagesse de Salomon 10, Baruch 2, et ainsi de suite.

Maintenant, si vous n'aviez pas entendu l'allusion à Moïse auparavant, où Paul se compare d'une certaine manière à Moïse sur sa volonté de se donner pour son peuple au chapitre 9 et verset 3, ou avec Élie au chapitre 11 et verset 2, vous pouvez en quelque sorte l'attraper ici. Il a écrit sur un nouvel Exode, et le voici, il est un agent du nouvel Exode. Dieu travaille à travers lui avec des signes et des prodiges pour diffuser ce message de salut.

Dieu a déjà promulgué le salut, mais en diffusant le message de la bonne nouvelle concernant Christ, nous participons également à la mise en œuvre de l'œuvre de Dieu. Vous savez, la principale cause de conversion au 4ème siècle, Ramsey McMullin, un historien de Yale, l'a souligné, la principale cause de conversion au 4ème siècle, les guérisons et les exorcismes au nom de Jésus. Et Ramsey McMullin, j'ai entendu une interview qu'il a faite une fois, il n'avait pas l'air très content, mais il a dit, c'est ce que j'ai trouvé.

JP Moreland, du séminaire Talbot, affirme que cela a été la cause de jusqu'à 70 % de la croissance de l'église au cours des trois dernières décennies. Maintenant, c'est plus

important dans certaines parties de l'Église que dans d'autres, mais fondamentalement, c'est une cause majeure de la croissance chrétienne dans le monde. Il existe de nombreuses histoires possibles que je pourrais raconter.

J'en ai parlé davantage dans la vidéo des Actes, et j'ai un livre en deux volumes à ce sujet, donc je n'ai pas besoin de parler de tout cela, mais juste de quelques exemples. Ce fut un élément marquant de la renaissance coréenne de 1907 et des années suivantes. Cela a convaincu non seulement les chrétiens, mais aussi des millions de non-chrétiens qui ont changé des siècles de croyances ancestrales grâce à des guérisons extraordinaires.

Une source affiliée à l'Église des Trois-Autonomies suggérait vers l'an 2000 qu'environ 50 % de toutes les conversions au cours des 20 années précédentes étaient dues à ce qu'ils appelaient des expériences de guérison par la foi. Il y avait une estimation d'église de maison qui, selon moi, concernait au moins les zones rurales, à environ 90 %. Maintenant, je ne peux pas vous le dire, je ne peux pas vérifier que c'est 50 %, 90 %.

Je ne peux pas vérifier le pourcentage, mais nous parlons probablement de millions de personnes qui sont parties de prémisses non chrétiennes, qui ont vu ou connu quelque chose qui était plus dramatique que leur expérience normale et plus dramatique que même leur expérience religieuse traditionnelle. , à tel point qu'ils étaient disposés, en matière de religion, à changer des siècles de croyance ancestrale. Le pasteur morave Douglas Norwood me parlait de quelque chose et, bien sûr, les Moraves étaient très connus pour leurs réunions de prière dans les années 1600 et pour l'effusion de l'esprit qui animait leur mouvement missionnaire à cette époque. Eh bien, Douglas était à Nicari Suriname, et d'après ce qu'il m'a expliqué, il en a également parlé dans sa thèse, à Nicari Suriname, c'était une région du Suriname qui n'était pas chrétienne.

La plupart d'entre eux appartenaient à une autre religion, une autre foi, et depuis des siècles, les gens essayaient de les atteindre avec l'Évangile, et pendant des siècles, il y avait plusieurs dénominations différentes là-bas. Il y avait peut-être quelques centaines de chrétiens dans ces différentes églises, et les églises se faisaient concurrence pour les mêmes membres. Et Doug a dit que ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont prié ensemble, que l'esprit de Dieu est tombé sur eux, et qu'ils ont commencé à se repentir de leurs rivalités et ont décidé de sortir et de partager la bonne nouvelle du Christ avec des gens qui ne le connaissaient pas.

Et ce soir-là, les gens venaient à l'église pour voir quelle était cette chose qui avait excité ces chrétiens ? Et l'une des personnes présentes, qui avait peut-être entre 70 et 80 ans, a déclaré que l'homme avait l'air assez vieux, mais qu'il avait eu un bras paralysé toute sa vie. Et cet homme est venu et il a dit : Je défie ce Dieu chrétien, et immédiatement son bras paralysé s'est levé en l'air. Il l'a regardé, il s'est converti.

Les gens autour de lui l'ont regardé, ils ont été convertis. Ce fut le début d'un mouvement populaire documenté au Nicaragua Suriname. Au cours des années suivantes, des dizaines de milliers de personnes sont devenues chrétiennes grâce à cette percée.

Watchman Nee donne un autre exemple de signes et de prodiges au service de la mission. Maintenant John Sung, en fait, si nous parlons de la Chine, John Sung est beaucoup plus connu pour cela. Il se trouve donc que c'est un exemple de Watchman Nee qui n'était pas vraiment aussi connu pour cela que John Sung.

Mais juste parce que j'avais accès à ce récit particulier, avec des guérisons et ainsi de suite, John Sung avait beaucoup plus à raconter à ce sujet. Mais il s'agit d'un récit particulier où, lorsqu'il était jeune, lui et ses amis faisaient de l'évangélisation dans un village. Et les gens du village ont dit : pourquoi devrions-nous vous écouter ? Parce que notre Dieu empêche toujours qu'il pleuve pendant la fête.

Et cela dure depuis plus de 200 ans. Il n'a jamais plu quel que soit le jour où les prêtres organisent une fête. Maintenant, je ne sais pas si cela avait quelque chose à voir avec la saison sèche et la saison des pluies ou autre.

Mais l'un des chrétiens était parti tout seul en train de prêcher à ce moment-là, et ils lui disaient cela. Et il a dit, eh bien, cette année, il va pleuvoir sur ce festival. Tu verras.

Dieu fera en sorte que cela se produise. Et ils se sont moqués de lui. Et il revint et raconta aux autres ce qu'il avait dit.

Et ils ont dit, oh, tu n'aurais pas dû dire ça. Parce que maintenant, s'il ne pleut pas, personne ne nous écouterait. Mais personne ne les écoutait de toute façon, n'est-ce pas ? Alors ils commencèrent à prier.

Et ce jour-là, ce fut la plus grosse tempête, la plus grosse pluie qu'ils eurent depuis des années. Et le curé a dit, attendez, nous avons fait une erreur. Reprogrammons ça.

Alors, ils ont reporté. Mais cette fois, les chrétiens étaient sûrs que Dieu allait faire pleuvoir. Ils ont dit qu'il allait pleuvoir ce jour-là aussi.

Et ce jour-là, il tomba tellement de pluie que les prêtres furent littéralement emportés. La statue de leur Dieu était brisée. Et les conversions ont été nombreuses.

C'est pour cette raison que beaucoup de gens se sont tournés vers Christ dans ce village. Évidemment, cela ne s'explique pas d'un point de vue psychosomatique. Un autre récit vient d'un très bon ami, un de mes meilleurs amis.

Il s'agit du Dr Emanuel Etopson , Ph.D. du Hebrew Union College dans la Bible hébraïque. Il est également ministre de l'ECWA de l'Église évangélique d'Afrique de l'Ouest. Vers 1975, son père implantait une église dans un village qui n'en avait pas, un village non évangélisé.

Et Emanuel était encore un garçon à cette époque mais il était là. Son père l'était, ils venaient juste de s'installer. Son père essayait d'avoir un toit sur la maison.

Cela allait prendre encore quatre jours. Et certains gens du village se moquaient de lui et disaient : vous savez, c'est la saison des pluies. Il va pleuvoir à verse.

Tout ce que vous avez va être ruiné. Et il s'est mis en colère. Et il a dit qu'il ne pleuvrait pas une goutte de pluie sur ce village tant que j'aurais pas le toit de ma maison.

Et ils sont repartis en riant. Et il tomba la face contre terre devant Dieu. Il a dit, oh mon Dieu, qu'est-ce que je viens de faire ? Durant les quatre jours suivants, il a plu tout autour du village.

Mais pas une seule goutte de pluie n'est tombée dans ce village. Et c'était un changement tellement dramatique par rapport à la normalité au début de la saison des pluies qu'à la fin de ces quatre jours, il n'y avait qu'une seule personne dans ce village qui n'était pas devenue chrétienne. Et à ce jour, ils parlent encore de cela comme de l'événement déclencheur qui a amené le village à devenir chrétien.

Paul dit qu'il a annoncé l'Évangile de Jérusalem à l'Illyrie. Il est là. Il est appelé vers les nations.

Il est appelé chez les Gentils. Eh bien, en fait, techniquement, il a probablement commencé un peu avant Jérusalem. Je veux dire, il a prêché autour de Damas.

Et vous pouvez obtenir cela dans Galates 1 et 2 Corinthiens 11.33. Si vous les rassemblez, vous pouvez voir qu'il prêchait probablement un peu avant d'arriver à Jérusalem. Mais c'est là que commence sa mission, tout comme c'est là que dans Actes 1.8, de Jérusalem à la Judée. Quoi qu'il en soit, il a également prêché à Jérusalem dans Actes 9. Et puis en Illyrie.

Cela fait partie de sa démarche pour atteindre les nations. Cela ne veut pas dire qu'il a prêché à chaque individu. Cela ne veut pas dire qu'il a atteint chaque individu là-bas.

Mais une fois que nous avons atteint certaines personnes dans un lieu et qu'il y a une église autochtone qui fonctionne, une église autochtone peut atteindre son propre peuple avec une plus grande sensibilité culturelle que les étrangers ne le peuvent de toute façon. Ainsi, une fois qu'il y a une église autochtone fonctionnelle dans un endroit, il est prêt à passer à autre chose et à démarrer autre chose. Cela ne veut pas dire que tout le monde est appelé à faire cela.

Évidemment, rester longtemps dans un endroit est un ministère très important. Et les églises ont tendance à croître davantage lorsqu'un pasteur reste longtemps. Mais quoi qu'il en soit, Paul essaie de manière représentative, au cours de sa vie, d'atteindre les nations du mieux qu'il peut et d'y susciter des églises autochtones.

Parce que sinon, je veux dire, sans la mission, que serait-il arrivé à l'Église lorsque Jérusalem aurait été détruite ? Alors il commence à compter et il commence à Jérusalem, mais il a exercé son ministère dans de nombreux autres endroits. Et il dit, maintenant je suis allé en Illyrie. Eh bien, où est l'Illyrie ? C'est sur la côte ouest de la péninsule balkanique ou sur la côte est de l'Adriatique, en face de l'Italie.

C'est au nord de la Macédoine, même si certaines personnes ont dit qu'il pourrait s'agir d'Illyrie Greca, dans l'ouest de la Macédoine. Et la façon dont c'est formulé, cela pourrait signifier que c'était juste jusqu'à la frontière de l'Illyrie. Cela pourrait signifier qu'il est entré en Illyrie ou juste jusqu'à la frontière de l'Illyrie.

Mais quand aurait-il fait ça ? Eh bien, dans Actes 17, nous voyons qu'il a quitté Philippe et qu'il voyage le long de la Via Egnatia, qui était la principale voie romaine traversant la Macédoine et qui reliait l'Italie à l'Asie Mineure en termes de route terrestre, bien qu'il soit nécessaire de prendre la mer. des deux côtés de la Macédoine. La Via Egnatia, il parcourt Amphipolis, Apollonia, puis Thessalonique. Et il aurait pu continuer vers l'ouest sur la Via Egnatia jusqu'en Macédoine.

Mais d'après ce que nous voyons dans le Livre des Actes, il n'a pas fait cela. Au lieu de cela, il a reconnu qu'il pourrait y avoir des gens à ses trousses en provenance de Thessalonique. Il quitte donc la route principale, la Via Egnatia, hors de Macédoine et se dirige vers le sud.

Eh bien, il est toujours en Macédoine à ce moment-là, mais il se dirige vers le sud jusqu'à Berea. Et puis de là, il se dirige vers le sud, dans la province romaine d'Achaïe, en Grèce. Maintenant, quand Paul aurait-il pu faire cela autrement ? Eh bien, nous savons qu'il a traversé la Macédoine peu de temps avant d'écrire cette lettre aux Romains.

2 Corinthiens 2 : 13, il parle de son projet de traverser la Macédoine. Et puis en Macédoine, il rencontre Titus et ainsi de suite. Mais aussi dans Actes 20 : 1, il traverse la Macédoine.

C'est avant qu'il ne passe l'hiver pendant trois mois à Corinthe. Donc, probablement lors de cette visite macédonienne, il aurait pu voyager plus loin. Luc traite de tout ce voyage de la Macédoine à l'Achaïe en trois versets environ.

Donc, Luke ne va pas nous donner ces détails, mais c'est probablement à ce moment-là qu'il l'a fait. En d'autres termes, juste avant de venir à Corinthe et d'écrire aux Romains. Donc, chronologiquement, de Jérusalem jusqu'à l'Illyrie, autant qu'il soit arrivé jusqu'à présent.

Mais maintenant, il va aller plus à l'ouest qu'Illyricum. Il envisage de venir à Rome. Pas encore, mais c'est son prochain plan une fois qu'il aura terminé tout ce qu'il a dans son assiette jusqu'à présent.

Cela m'a fait me sentir mieux d'avoir beaucoup de choses dans mon assiette pendant que j'étudiais ce passage. Mais il parle de sa mission : innover. Il ne bâtit pas sur les fondations des autres, versets 20-22.

Ou selon les mots de 2 Corinthiens 10, versets 13-16, il n'essaie pas de le faire dans la sphère de quelqu'un d'autre. Vous vous souvenez peut-être même du genre d'accord de courtoisie, pour ainsi dire, que Paul avait avec Pierre dans Galates 2. Eh bien, Pierre prend la mission de la circoncision. Paul l'apporte aux Gentils.

Peu importe qu'il y ait beaucoup plus de Gentils que de Juifs, mais en termes d'arrangements historiques en matière de salut, en termes de ce qui se passait à cette époque, cela avait du sens. Et pourtant, nous voyons Pierre prêcher à la maison de Corneille. Nous voyons Paul commencer dans les synagogues.

Et encore une fois, pour ceux qui, en utilisant Galates 2, pensent que Paul n'a jamais parlé au peuple juif, vous le voyez battu cinq fois dans les synagogues avec 39 coups de fouet, 2 Corinthiens 11. Donc, nous avons Pierre allant vers les Gentils, Paul ils vont vers le peuple juif, mais le cœur de leur mission, ils veulent partager le Christ avec tout le monde, mais le cœur de leur mission, du moins au début, était que Paul va vers les Gentils, Pierre va vers le peuple juif. Paul ne veut pas bâtir sur les fondations de quelqu'un d'autre, et il n'apprécie pas que, dans 2 Corinthiens, d'autres personnes entrent et prétendent avoir le même genre d'autorité que lui alors qu'ils n'ont rien fait, et qu'ils essaient simplement de construire sur les fondations de quelqu'un d'autre. pour éponger son travail.

Paul utilise l'image d'un fondement ailleurs, dans 1 Corinthiens 3, versets 10 à 12, il parle de poser le fondement du Christ. Dans Éphésiens 2 : 20, Christ est la pierre

angulaire, il change quelque peu l'image, et le fondement est constitué des apôtres et des prophètes, et nous avons également cette image ailleurs dans le Nouveau Testament. Le fondement des apôtres et des prophètes, parce qu'ils ont ouvert la voie à l'Évangile, ils ont prêché Christ, et c'est le fondement sur lequel le message se propage.

Eh bien, Paul pose des fondations dans d'autres régions géographiques, et parmi d'autres peuples, il innove dans différents domaines. Apparemment, le travail apostolique est censé être un travail innovateur. Sa mission, dit-il, d'ouvrir cette nouvelle voie est biblique.

15 :21, il cite l'Écriture. Il cite Ésaïe 52 : 15 : Ceux qui n'ont pas entendu entendront, et ceux qui n'ont pas vu verront. Maintenant, espérons-le, les chrétiens de Rome comprendront le contexte, parce que le contexte de ce verset est que le serviteur, le serviteur souffrant aspergera de nombreuses nations.

C'est le seul verset concernant les nations dans ce contexte immédiat. Remarquez où se trouve le verset, Ésaïe 52 : 15. C'est entre Ésaïe 52 : 7, qui parle de combien sont beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui apportent la bonne nouvelle de la paix, la bonne nouvelle du salut, en disant : Ton Dieu règne, et c'est le verset juste avant Ésaïe 53. Donc , ce sont deux versets dont il vient de citer dans les chapitres précédents.

Ésaïe 52 : 7, il l'a cité au chapitre 10, puis Ésaïe 53, qu'il a également cité dans ces chapitres récents. Donc, il pense toujours en termes de toute cette section de l'Écriture, de tout son contexte. Versets 22 à 29.

Tu sais, j'ai fait ces choses, bientôt je pourrai venir vers toi. La raison pour laquelle je ne suis pas déjà venu vers vous, même si j'ai hâte de venir vers vous, c'est que j'ai été empêché de vous rendre visite à cause de ma mission de poser les fondations. Et vous n'en aviez pas besoin, parce que vous avez déjà l'Évangile à Rome.

J'avais hâte de prêcher la bonne nouvelle à Rome. Il a déjà dit ça en 1:15. Mais ma mission première est d'atteindre les régions non évangélisées. Encore une fois, ce n'est pas tout le monde qui appelle, mais je soupçonne que c'est probablement plus de gens qui appellent que qui ne le font.

Et la raison pour laquelle je soupçonne cela est que nous avons quelques milliards de personnes qui n'ont pas encore entendu la bonne nouvelle de Jésus d'une manière intelligible et culturellement pertinente. Et puis, nous avons d'autres parties du monde où il y a des gens qui disent qu'ils sont appelés au ministère, et ils se disputent les mêmes membres, et attendent parfois que les ministres meurent pour pouvoir fonder des églises. Et si vous n'en avez pas été témoin, je peux simplement vous dire que j'en ai été témoin.

Ce n'est pas parce que Dieu nous a appelés au ministère que nous savons toujours ce qu'est le ministère. Nous devons écouter ce que Dieu a pour chacun de nous et administrer tout ce qui nous est proposé, tout ce que nous pouvons faire, mais certains d'entre nous, au moins, seront envoyés. Comment peuvent-ils prêcher s'ils ne sont pas envoyés ? Eh bien, ils ont été envoyés, dit Paul au chapitre 10.

De nombreux endroits ont entendu l'Évangile, mais il existe encore aujourd'hui des régions non évangélisées. Mais bon, les raisons pour lesquelles c'est possible bientôt, 15h23 . Paul dit, eh bien, je pourrai peut-être venir vers toi bientôt. J'ai eu envie de te rendre visite, chapitre 1, verset 11.

Mais cette œuvre dans ces régions non évangélisées est désormais terminée. Et tu es en route pour l'Espagne, à 15h24. En Espagne, Paul peut innover davantage. L'Espagne était souvent considérée comme le bout du monde.

Lorsque les gens de l'Antiquité parlaient des extrémités de la terre, dans l'Antiquité méditerranéenne, ils pensaient parfois à la Scythie du nord-est. Ils pourraient penser aux Britanniques, mais aussi à quelque chose appelé Thulé, par lequel ils voulaient peut-être désigner l'Islande au nord-ouest. Ils pensaient, eh bien, ils connaissaient la Parthie, mais ils pensaient davantage à l'Inde, et surtout à la Chine lorsqu'ils pensaient à l'Est.

Lorsqu'ils parlaient des extrémités de la terre, ils parlaient souvent de l'Éthiopie ou de l'Éthiopie. Et quand ils parlaient de cela, ils ne parlaient pas seulement de notre nation, l'Éthiopie, comme nous l'appelons aujourd'hui. Ils comprenaient tout le sud de l'Égypte.

Toute l'Afrique au sud de l'Égypte s'appelait l'Éthiopie, y compris le Soudan. Et puis aussi, lorsqu'ils parlaient des extrémités de la terre à l'ouest, bien sûr, la partie la plus à l'ouest qu'ils pensaient souvent était le fleuve océan. Ils ne connaissaient pas encore vraiment nos continents américains, mais ils considéraient l'Espagne comme étant à l'extrême ouest des extrémités de la terre.

Ainsi, Paul a commencé à Jérusalem. D'autres personnes se dirigent vers l'est. D'autres personnes gagnent le sud, le reste de l'Asie et le reste de l'Afrique.

Et bien sûr, l'Évangile a commencé en Asie de la même manière que les Grecs envisageaient le monde. Tout ce qui se trouvait au nord était l'Europe. Tout à leur est était l'Asie.

Ils n'avaient pas vraiment de contacts avec l'Italie et l'Espagne au moment où ils ont imaginé ces divisions continentales. Et tout ce qui se trouvait au sud était l'Afrique.

Ainsi, selon les normes régulièrement utilisées dans le monde méditerranéen antique, l'Évangile est originaire d'Asie, très proche de l'Afrique.

Mais maintenant, dit Paul, nous devons également atteindre l'ouest. Et il croyait qu'il allait innover là-bas. Il avait du zèle pour cela parce que la plénitude des Gentils devait entrer, n'est-ce pas ? Et puis la fin viendra.

Il avait hâte du retour du Seigneur et il savait que la bonne nouvelle devait être prêchée et que ces églises devaient être implantées dans toutes les régions de la terre. Et aujourd'hui, les régions qui sont évangélisées sont très différentes de celles qui l'étaient à l'époque, mais il y a encore beaucoup de gens qui ont besoin d'entendre la bonne nouvelle. Je n'arrive tout simplement pas à le comprendre.

Pourquoi les gens qui aiment Jésus passent du temps, passent beaucoup de temps, je veux dire, je peux comprendre un peu pour détendre le cerveau, mais passer du temps à se divertir par les valeurs et les histoires de conception du monde. Je veux dire, je le comprends si vous êtes professeur d'anglais, mais je le comprends si vous êtes réalisateur de cinéma. Je veux dire, il faut savoir ce qui existe, et je sais que je suis minoritaire sur ce point, mais je ne comprends pas pourquoi les gens passent autant de temps avec le divertissement.

Et le besoin du monde est si grand, mais je comprends aussi que la lettre tue, que l'Esprit donne la vie, et que la façon dont les gens peuvent se passionner davantage pour les choses qui comptent pour l'éternité, pour que chaque instant compte pour l'éternité, parce que nous n'avons qu'un temps limité, c'est ainsi que Jésus l'a fait. Je veux dire, la façon dont Josué a fait les choses convenait à son époque, mais la façon dont Jésus l'a fait en termes d'aimer les gens et de tendre la main aux gens. Je veux dire, il a mis en cause les hypocrites religieux, mais pour la plupart, il s'adresse aux marginalisés, aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs, aux gens qui étaient méprisés, qui ne pensaient pas qu'ils pourraient probablement avoir la vie éternelle, mais il leur tend la main.

Et ils l'écoutent parce qu'ils ont faim parce qu'en Jésus ils voient le cœur, le vrai cœur de Dieu envers eux. Et que, à mesure que les gens prennent goût au cœur de Dieu, nous voulons Dieu plus que toute autre chose. Et nous aspirons à Dieu, et nous recherchons Dieu, et nous nous immergeons dans les choses de Dieu et dans les choses qui tiennent à Dieu, c'est-à-dire servir les gens et leur faire connaître la bonne nouvelle de Jésus.

Nous nous y plongeons non pas parce que nous devons être justes devant Dieu, comme s'il s'agissait de garder une norme, les œuvres de la loi s'approchent, mais nous le faisons parce que nous aimons vraiment Dieu, et nous aimons vraiment les choses de Dieu. . Donc, je sais que j'ai une opinion minoritaire. Et je me souviens,

comme je l'ai dit, qu'à l'époque de Paul, Paul disait : Je n'ai personne comme Timothée qui ne se soucie que des choses du Seigneur.

Et je sais qu'il existe différents types de circonstances. Et si vous êtes un ministre de la jeunesse ou un pasteur et que vous exercez votre ministère auprès de personnes qui s'intéressent à ces choses, il vous incombe de comprendre ces choses afin de pouvoir vous y identifier. Mais ce que j'aspire, c'est une église qui est tellement vendue à Jésus, que nous aspirons tellement à Jésus plus que toute autre chose, que nous aurons une génération qui remplira réellement la Grande Commission.

La première génération et peut-être la deuxième génération s'en sont assez rapprochées. Dans les années 1800, nous avons une génération passionnée par les missions. Ils ne comprenaient pas très bien les principes de l'Église autochtone.

Et dans certaines parties du monde, l'Église est en feu pour Dieu en ce moment même. Mais puissions-nous voir se lever une génération tellement vendue à Jésus que nous accomplirons réellement ce que Jésus nous a commandé de faire, faire des disciples des nations. C'était le cœur de Paul.

Que cela soit aussi notre cœur. Je veux dire, jusqu'en 1800, il y avait peut-être 1 milliard de personnes dans le monde, 1 852 milliards de plus, 1 953 milliards de plus. Nous sommes désormais près de 7 milliards de personnes.

Les enjeux sont plus élevés qu'ils ne l'ont jamais été. Notre génération est responsable de plus de choses que n'importe quelle génération avant nous. Dieu a suscité l'Église dans de nombreuses régions du monde.

Dieu a fait des miracles dans de nombreuses régions du monde. Puissions-nous être des gens qui l'aiment tellement que Dieu puisse nous utiliser. Puissions-nous être enfin la génération où la bonne nouvelle du royaume a été prêchée parmi tous les peuples et la fin viendra et nous verrons notre Seigneur revenir.

Malgré tout, notre Seigneur Jésus, viens vite.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 15, Romains 15 : 13-33.